

FOOTBALL

MOUNIR DOB (ENTRAÎNEUR DU WAB) :

«Le maintien, j'y crois»

● Après avoir été un remarquable attaquant de la JSK et du CRB, Mounir Dob s'est reconverti au métier d'entraîneur avec, parfois, de la réussite. Il y a quelques jours, il a succédé à Billal Dziri à la tête du WAB pour une mission très délicate, à trois journées de la fin, sauver le club boufarikois de la relégation.

Le Soir d'Algérie : Après Khemis-Miliana, Khemis-El-Khechna, vous voilà à Boufarik pour une mission très difficile, voire impossible...

Mounir Dob : Il faut savoir que j'ai joué à Boufarik, une équipe que j'ai déjà entraînée par le passé, il y a deux ans exactement. C'est une ville où les gens me connaissent avec un respect mutuel.

Votre prédécesseur, Dziri Billal, a déclaré qu'en raison d'une grave crise financière, les joueurs ne s'entraînaient plus et n'étaient plus motivés.

Oui, quand Dziri a arrêté, les dirigeants m'ont immédiatement sollicité et tout l'entourage du club était d'accord. Cette confiance m'a encouragé à accepter le challenge. Bien sûr, nous savons tous que la situation est très difficile mais je connais bien la maison et il y a même des joueurs que j'ai déjà dirigés.

Le WAB est le relégable à quatre points du GC Mascara qui est le premier non relégable. Comment envisagez-vous l'opération sauvetage ?

D'abord, les joueurs, malgré la mauvaise situation financière, sont revenus à de meilleurs sentiments. Ils ont repris l'entraînement sérieusement et puis, s'il faut condamner

cette équipe maintenant, autant arrêter de jouer.

Vous pensez que le WAB a encore des chances de se sauver ?

Oui, pour la simple raison que nous allons recevoir deux fois de suite chez nous.

Vous allez recevoir le MC Saïda puis l'ASMO, deux clubs de l'Ouest qui ne sont pas tout à fait à l'abri eux aussi.

Nous pensons avant tout à la réception de Saïda, c'est un match qu'il faudra gagner à tout prix et il ne faut pas oublier que nous ne sommes pas les seuls à être menacés.

La victoire à Boufarik est impérative.

Nous allons prendre match par match, mais ce duel face à Saïda, il faudra le remporter. D'ailleurs, au cours de cette semaine, les dirigeants ont rencontré les joueurs pour les motiver, c'est dire l'importance de cette rencontre dans notre opération de sauvetage.

Est-ce que le WAB a un effectif capable de relever ce défi ?

Le WAB a des joueurs capables de relever ce défi. Ils sont motivés et bien décidés à sauver le club.

Avez-vous senti cette flamme après la courte défaite à Biskra (1-0) face à un prétendant à l'accession ?

Oui, et face à Biskra, on s'est incliné de justesse après une erreur défensive. L'important, c'est de savoir que lorsque j'ai pris en main cette équipe, les joueurs ne s'entraînaient même pas. Aujourd'hui, tout va bien, sauf sur le plan physique, où il y a un certain déficit du fait des absences à l'entraînement.



Photo : DR

Vaincre à tout prix est une façon de mettre une pression supplémentaire sur les joueurs ?

Non, je ne crois pas parce que j'ai axé mon travail sur le plan psychologique. Bien sûr, j'ai un préparateur physique, M. Ahmed Terfas, qui fait un bon travail pour recharger les batteries.

Le MCS va venir jouer derrière et si vous tardez à marquer, vos joueurs vont s'impatienter et avec la pression cela risque d'être négatif pour vous...

On va jouer chez nous, et en tant qu'ancien footballeur, je peux vous dire que lorsque le joueur algérien veut atteindre un objectif, il le fait. Il suffit de bien l'orienter et c'est pour cela que j'insiste sur le travail psychologique.

Pour vous, tant qu'il y a encore des matchs, il y a de l'espoir ?

Moi, je suis optimiste et je dis qu'il y a de l'espoir. Je ne vous dis pas que le WAB sera sauvé, mais

on y croit fermement, à commencer par cette rencontre capitale face à Saïda sur laquelle je me concentre avant de me focaliser sur l'ASMO. En tout cas, par rapport à d'autres équipes menacées, c'est une aubaine pour nous de recevoir deux fois à domicile.

Avec Dziri, Zeghdoud, vous représentez une nouvelle génération d'entraîneurs. Quand vous verra-t-on à la tête d'une grosse cylindrée de Ligue 1 ?

Moi, j'ai commencé ma carrière par le bas et je suis remonté petit à petit. Je ne voulais pas brûler les étapes. Je n'ai jamais été entraîneur-adjoint. J'ai toujours pris mes responsabilités et j'ai déjà sauvé trois clubs de la relégation, en l'occurrence Aïn Defla, Khemis-Miliana et Khemis-El-Khechna et Khemis-Miliana. J'ai beaucoup appris dans la difficulté, et c'est positif pour ma carrière de coach.

Vous avez remporté une

Coupe d'Algérie avec le CRB qui vient d'atteindre les demi-finales cette saison et sera opposé à l'USMBA. Qu'en dites-vous ?

Jouer une demi-finale, c'est toujours difficile. C'est du 50% pour chaque équipe.

Le président belouizdadi avait préféré accueillir l'USMBA au 20-Août plutôt qu'au 5-Juillet. Cela peut désavantager le CRB ?

Non, pas du tout. Je me souviens que lorsque j'évoluais à la JSK, on avait remporté trois Coupes de la CAF consécutivement en jouant au stade du 5-Juillet qui est un terrain neutre par rapport à celui de Tizi-Ouzou. Moi, j'ai un principe, celui qui a une bonne équipe peut passer en finale, quel que soit le lieu de la rencontre !

Pour conclure, un mot sur la désignation d'un coach espagnol à la tête de l'EN ?

C'est un choix du président de la FAF et peut-être que c'est le bon. Il faudra attendre car c'est la réalité du terrain qui décidera.

Propos recueillis par
Hassan Boukacem

NATATION :
COUPE D'ALGÉRIE

Plus de 200 nageurs attendus les 21 et 22 avril à la piscine Hacène-Khitmane (Alger)

La Coupe d'Algérie de natation (filles-garçons) aura lieu les 21 et 22 avril à la piscine Hacène Khitmane de Sonatrach (Alger) avec la participation de plus de 200 athlètes, annonce la Fédération algérienne de natation (FAN). Cette compétition est ouverte aux 24 premiers clubs selon le classement des Inter-clubs de la saison en cours et se déroulera en trois séances. La première séance prévue le 21 avril à 9h du matin, verra la programmation de huit courses, la seconde sept courses et la troisième et dernière séance huit courses. Cette édition de Coupe d'Algérie de natation verra la participation de 208 athlètes (filles/garçons) issus des clubs d'Alger, Boumerdès, Tlemcen, Béjaïa, Oran, Jijel, Tipaza et Sétif, précise la même source. Des coupes seront remises aux clubs (dames et messieurs) qui totalisent le plus grand nombre de points au classement par sexe. Un trophée sera également remis au meilleur athlète de chaque programme pour les deux sexes.

Programme des épreuves

1^{re} séance : 21 avril (9h00): 50 m NL (F-G), 50 m Brasse (F-G) 100 m Papillon, 400m NL (F) ,200 m Dos, 400 m 4 nages (F-G), 1500m NL (G), 4fois 100 NL (F-G)

2^e séance : 21 avril (17h00): 50 m NL Fond (F-G), 50 m Dos (FG) ,50 m Papillon (F-G), 200 m NL (F-G), 200 m 4 Nages (F-G), 100 m (Brasse) 4 fois 200 m NL (F-G)

3^e séance : 22 avril 2017 (9h00) : 50 m Spec (F-G), 200 m Brasse (F-G), 200 m Papillon (F-G), 100 m NL (F-G), 100 m NL (F-G) ,100 m Dos (F-G), 400 m NL(G), 800 m NL(F), 4 fois 100 m 4 Nages (F-G).

ARGENTINE

Le supporter jeté d'une tribune à Cordoba est décédé

Le jeune supporter du club argentin de Belgrano Emanuel Balbo, jeté d'une tribune du stade Mario Kempes samedi lors du derby de Cordoba entre Belgrano et Talleres, est décédé lundi après 48 heures en état de mort cérébrale, a confirmé une source judiciaire.

«Le jeune homme est décédé lundi dans la soirée», a déclaré à l'AFP une source au sein du bureau du procureur de Cordoba, une province à 700 km au nord de Buenos Aires. Le lynchage a été capté par les caméras de télévision. Sur les images, on peut voir Emanuel Balbo tenter d'échapper à ses agresseurs avant d'être poussé dans le vide par plusieurs spectateurs. Quatre personnes ont été arrêtées pour leur implication présumée dans le meurtre. C'est en plein clasico de Cordoba entre les clubs rivaux de Talleres et Belgrano que le jeune homme a été agressé. D'après son père, interviewé par des médias argentins, il s'agit d'un lynchage, car Balbo venait de reconnaître l'assassin de son frère, mort en 2012. D'après la police, l'assassin présumé du frère d'Emanuel Balbo, qui a fait de la prison préventive dans ce dossier en cours d'instruction, aurait crié que Balbo était un supporter des rivaux de Talleres, pour déclencher l'ire des partisans de Belgrano.

La Fédération argentine de football (AFA) a assuré qu'elle offrirait «toute sa collaboration avec les forces de l'ordre pour déterminer les responsables de cette agression inimaginable, en mettant en place les mesures nécessaires pour que ce genre d'événement ne se reproduise plus dans aucun stade de football argentin». La violence est telle dans le football argentin que les déplacements de supporters sont interdits depuis plusieurs années. Des incidents violents sont recensés chaque week-end. En 2016, six supporters de clubs de football argentins sont morts dans des règlements de compte, selon l'ONG Salvemos el Futbol. De 2013 à 2015, 34 ont été tués.

INDONÉSIE

Essien interdit de jouer faute de permis de travail

● Michael Essien, ancienne gloire de Premier League qui évolue désormais en Indonésie, a été interdit de jouer avec son nouveau club car il ne dispose pas de permis de travail dans le pays.

Le joueur ghanéen, qui a disputé son premier match samedi, a fait une arrivée en fanfare le mois dernier à Persib Bandung, l'un des plus grands clubs du pays. Mais d'après l'Agence des sports professionnels, une agence gouvernementale, il ne possède pas les documents nécessaires pour évoluer dans la Ligue. Son coéquipier Carlton Cole, qui a notamment évolué à West Ham, est également concerné. Le club a reconnu qu'il n'avait pas terminé les démarches administratives mais affirme que la Fédération et la Ligue avaient donné aux joueurs la permission de jouer. Après avoir entendu les dirigeants, les autorités ont annoncé qu'Essien et Cole ne pourraient pas jouer tant qu'ils n'auraient pas obtenu de permis de travail. «Aujourd'hui, nous avons adressé un avertissement au club de Persib sous la forme d'une lettre pour leur dire que tant que les permis de travail ne sont pas attribués, nous interdisons à Essien et Cole de jouer», a déclaré Maulia Purnamawati, dirigeant des services de l'immigration à Bandung. L'entraîneur du club Umuh Muchtar a



accusé les autorités d'aller trop loin. «Tout le monde sait qu'Essien est un joueur de classe mondiale, pas un immigré clandestin», a protesté Muchtar. L'international ghanéen Michael Essien, 34 ans, a joué à Lyon, Chelsea, à l'AC Milan ou au Real Madrid, avant de s'engager en Indonésie. Après avoir attiré des stars comme le Camerounais Roger Milla et l'Argentin Mario Kempes à la fin du siècle dernier, le championnat indonésien tente de se relancer après un an de suspension par la Fifa en faisant venir de grands noms du football.